

proposé de les échanger, pour abrégier le temps de leur misère ?

“ Les officiers qui ont été au Lac ont-ils manqué de pain, de viande fraîche et de bois de chauffage ? Il est vrai qu'on ne leur a pas donné de lits et de vêtements, parce qu'il n'y en avoit pas dans l'endroit. Mais l'officier qui étoit blessé à la cuisse, a été reçu dans la maison des missionnaires qui lui ont fourni toutes les douceurs possibles. Que prétend donc le Congrès en refusant d'accomplir un cartel qui a été fait suivant toutes les lois de l'équité ? Il me semble qu'il a tout lieu de craindre que dans une autre occasion les sauvages ne mettent à mort tous leurs prisonniers, et qu'il sera très difficile de les en empêcher, voyant que le Congrès les a trompés.

“ Le Congrès se plaint des cruautés des sauvages. Je vous demande, monsieur, s'il a été plus humain, l'automne dernier, lorsqu'ayant pris au coup de Longueil deux sauvages de mon village, il les a tenu aux fers pendant un mois, les pieds dans l'eau, dans une barque ? Les troupes du Congrès sont venues en Canada en qualité d'amis et d'alliez ; qu'ont-ils fait pour en donner des preuves ? Ils ont pris nos villes, persécuté les honnêtes gens qui ne vouloient pas renier leur Roi, pillé les magasins, insulté les ministres de la religion, et les maisons qu'ils ont brûlées à la vue de mon village, sont une preuve évidente qu'une nation révoltée contre son prince, est moins susceptible de modération que les sauvages qu'elle accuse de cruauté.

“ Le capitaine Forster a donc eu raison d'opposer des sauvages aux troupes du Congrès ; ses succès ont répondu à la justice de sa cause, et l'intérêt seul de quelques particuliers l'ont empêché de pousser ses conquêtes jusqu'à Montréal. On lui en a imposé sur le nombre d'ennemis qui étoient dans le retranchement de Lachine et sur leurs forces, parce qu'on y avoit des ballots<sup>1</sup> qu'on ne vouloit pas sacrifier. Quoiqu'il en soit, Monsieur, la relation

<sup>1</sup> De marchandise (*Traduction anglaise.*)